Nicolas Barat

de l'Oratoire

de l'académie des Inscriptions (1706)

Né à Bourges (Cher), le

Mort à , le 1706

Notes bio-bibliographiques

P. Bonnardet
de l'Oratoire

Voir :

Adry : T. I p. 76.

T. VI, p. 190.

Bougerel : T. I, p. 509.

Biographie universelle, Paris, Furne, 1838, T. I, p. 244.

Chaudon et Delandine : Diction. historique, Paris, Méinard, 1821, T. III, p. 29.

Hoefer : Nouvelle biog. générale, Paris, Didot, 1855. T. IV, p. 403.

Paul Tallemant : Hist. de l'Acad. des inscriptions. T. I

Adelung : Supplément à Jücher : Allgemeines Gelehrten Lexicon.

Biographie Universelle par une Soc.té de Gens de lettres. Paris, Furne, 1838. T. I p. 244

Nicolas Barat, sous maître au collège Mazarin, mort vers 1706, a donné avec Charles Bordes, le Glossarium universale hebraïcum de Thomassin. Paris 1697 in f°

C'était un bibliographe instruit; il est auteur d'un ouvrage intitulé: Nouvelle bibliothèque choisie Amsterdam, 1714, 2 vol in 12

Chaudon et Delandine

Dictionnaire historique critique et bibliographique Paris, Méinard et Desenne 1821, T. III p. 29

(contrairement à la notice ci-dessus, fait 2 personnages distincts. Qui a raison?)

I Nicolas Barat, mort vers 1706, professeur de langue hébraïque, a, avec Charles Bordes, donné une nouvelle édition du Glossarium universale hebraicum, auctore Lud. Thomassino, Paris ex Typog. regiâ 1697 in f°

II Pierre Barat, élève de Richard Simon, attaché à la bibliothèque Mazarine, mort vers 1750, est auteur d'un ouvrage sous le titre de Bibliothèque choisie Amsterdam 1714 2 vol. in 12

Hoefer = Nouvelle Biographie générale. Paris. Didot 1855, T. II p. 403

Barat, Nicolas, orientaliste, né à Bourges, vers le milieu du 17 siècle, mort vers 1706. Il étudia à Sens et à Paris où il fut élève de Richard Simon et collaborateur du P. Thomassin, l'auteur du Glossarium universale hebraïcum (Paris 1697, in f°). Il aida aussi J. B. Duhamel dans l'impression de la Bible. Paris, 1706, in f°

Barat s'était particulièrement appliqué aux langues orientales. Outre une édition nouvelle du Glossarium de Thomassin, il laissa un ouvrage qui ne fut publié qu'après sa mort, sous le titre de Nouvelle Bibl. choisie, où l'on fait connaître les bons livres en divers genres de littérature et l'usage qu'on en doit faire; Amsterdam, 1714, 2 vol in 12. Cet ouvrage est en quelque sorte le complément de la Bibliothèque choisie, publiée sous le nom de Barrigore

Voir :

L'Académie des Inscriptions. Histoire, prix, fondations, publications. Paris 1924 in 16

Corrections et additions, Paris 1930

Histoire de l'Acad. des Inscriptions et Belles Lettres. Eloge de Barat par Paul Tallemant. G.I in 4 et G.I in 8

Adelung, supplément à Jöcher : Allgemeines Gelehrten Lexicon.

Chaudon et Delandine : Nouv. Dictionn. historique

Bibliothèque des Ecrivains de l'Oratoire = Bibl. N. fonds fr. 25681

Adry = t. I p. 76 Copie Bougerel et n'ajoute rien

t. VII f 190 Eloge par Paul Tallemant, Acad. des Inscr. Tome I

Nicolas Barat, de l'académie royale des Belles lettres était né à Bourges. Il fit ses premières études à Sens et vint les achever à Paris. Il s'adonna particulièrement aux langues orientales. Le P. Thomassin, qui avait dessein de composer un glossaire pour servir à la connaissance de ces langues, fit si bien qu'il l'attira auprès de lui et l'on ne doute pas que sans le secours de M. Barat, il n'eût eu bien de la peine à achever un pareil ouvrage. Ce savant Père avait une estime et une affection toute particulière pour lui et ne se plaignait que de la trop grande et trop continuelle application à l'étude, comme s'il eût prévu dès lors que ces grands travaux pourraient épuiser ses forces et abréger sa vie. M. Dubamel, qui le pria dans la suite de l'aider pour l'impression de la Bible qu'il avait entreprise, a rendu un témoignage authentique de son savoir et des secours qu'il en a tirés. Mais tout ce savoir et cette profonde doctrine n'étaient pas encore ce qu'il y avait de plus estimable en lui. Sa piété sincère paraissait dans toutes ses actions et dans ses discours et son extrême charité envers les pauvres lui faisait répandre avec joie jusqu'à son nécessaire. Il fut choisi pour un des sous-maîtres du collège Mazarin et dans ce petit emploi, peu sensible à l'ambition, il s'attacha à entretenir commerce avec tous les savants étrangers. Boileau l'avait nommé pour son élève à l'académie des Belles Lettres et cette académie se promettait de profiter longtemps de ses lumières; mais une prompte mort a trahi toutes ses espérances. Ses liaisons avec le P. Thomassin, M. du Hamel et Richard Simon qui avaient été de l'Oratoire, font conjecturer qu'il en avait été. Ce qui le confirme, c'est qu'on a entendu dire au P. Lelong qu'il en avait été. Ce Père était aussi son ami.

(1 Il a beaucoup aidé le P. Thomassin pour son glossaire hébraïque.

(2 Nouvelle bibliothèque choisie où l'on fait connaître les bons livres en divers genres de littérature et l'usage qu'on en doit faire. (à Nancy sous le nom d'Amsterdam, 1715, 2 vol in 12. Le journal de Trévoux de juillet 1715 page 1127 parle de lui avec éloge. Il est dit que l'auteur de cette Nouvelle bibliothèque, ou plutôt de la meilleure partie, est M. Barat, mort depuis peu d'années (il était dans le collège Mazarin) = (Ils se trompent, car il était mort depuis 1706) Il était savant dans les Belles-Lettres et les langues saintes, et avait une grande connaissance des bons livres dont il avait ramassé un assez grand nombre. Dans cet ouvrage il porte son jugement sur 69 travaux en divers genres de littérature et de tous les temps sans s'astreindre à aucun ordre, quelquefois il en fait l'analyse et marque les éditions et déclare seulement ce qu'il en pense. C'est toujours d'une manière judicieuse, s'exprimant avec netteté.

(3 - Deux dissertations qui sont imprimées dans le Tome I de la Bibliothèque critique publiée par Richard Simon

sous le nom de St Jore, l'une sur les bibliothèques rabbiniques qui ont été imprimées et sur les livres du rabbin Manahen de Conhana, l'autre sur la bibliothèque rabbinique de Bartalocci

Bougerel, qui cite son éloge par M. Vall. T. I de l'Hist. de l'Académie royale des Belles Lettres, p. 41

Notes pour le Père Thomassin et R. Simon.

Nicolas Barat, savant orientaliste, né à Bourges, fit ses premières études à Sens, et vint les achever à Paris. Bien qu'il eût amassé, jeune encore, les trésors d'une vaste érudition qu'il pouvait rendre plus fructueuse pour lui, il se contenta d'un chétif emploi de sous-maître au collège Mazarin. Adonné à l'étude des langues orientales, il devint l'élève de Richard Simon et le collaborateur du P. Thomassin, qui, sans son secours, n'eût pu achever le Glossarium universale hebraicum. Cet ouvrage fut publié, après la mort de l'auteur, par les soins de Barat et du P. Bordes. Paris 1697 in f°.

Le P. Bougerel (Vie du P. Thomassin, dans le T. I p. 12. de l'Ancienne discipline de l'Eglise, 1725, 3 vol. in f°.) dit que Barat et le P. Bordes mirent à la tête du Glossarium du P. Thomassin, outre sa vie, une préface en 4 parties, où ils exposent son système. C'est une erreur; cette préface est du P. Thomassin; les deux éditeurs la traduisirent seulement en latin, tout en la rangeant dans un nouvel ordre, et en s'efforçant de rendre, avec le plus de fidélité possible, les idées et le style de l'auteur.

Barat aida beaucoup de ses lumières J. B. Duhamel, pour l'impression de la Bible que ce savant publia en 1706, Paris. Mariette, in f°. Il s'était surtout chargé de comparer la Vulgate avec le texte hébreu et d'expliquer les passages obscurs sur lesquels les interprètes différaient de sentiment. L'éditeur parle avec reconnaissance, dans sa préface, de ce qu'il doit à Barat; il l'appelle: Inter alios viros vir doctus, isque in lectione scripturarum valde tritus, atque in criticâ sacrâ exercitatus.

Barat mourut en 1706, dans un âge peu avancé. Son éloge fut prononcé

par l'abbé Paul Tallemant à l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres. Il était entré dans cette Compagnie comme élève[1], sur la désignation de Despréaux. Barat était fort charitable envers les pauvres, qualité d'autant plus méritoire qu'il avait peu de moyens pour satisfaire ce généreux penchant. Il répandait même avec joie jusqu'à son nécessaire. Il avait formé une collection de livres curieux sur lesquels il amassait les matériaux d'un travail critique. Les observations furent publiées après sa mort sous le titre de Nouvelle bibliothèque choisie, où l'on fait connaître les bons livres en divers genres de littérature et l'usage qu'on en doit faire. Amsterdam, Mortier 1714 2 vol. in 12. Elles se rapportent surtout à des livres qui ont pour objet les langues savantes, aux éditions des Pères de l'Eglise grecque, aux ouvrages des rabbins, etc. Les réflexions de l'auteur sont presque toujours judicieuses et exposées avec beaucoup de clarté. L'ouvrage de Barat, quoique traitant des mêmes matières et portant le même titre, est différent de celui de Richard Simon. Barat, à la vérité, eut aussi beaucoup de part à la Bibliothèque choisie de ce savant, qui fut publié sous le nom de Sainjore[2].

« Le P. Thomassin se plaignait de sa trop grande et trop continuelle
« application à l'étude, comme s'il eût prévu dès lors que ces grands travaux
« pourraient épuiser ses forces et abréger sa vie. »[3]

Il avait entrepris la traduction en latin de la Bibliothèque rabbinique de Schabtaï, qu'il se proposait de publier avec des remarques et des additions considérables. Le dessein ne fut pas exécuté.

J. Lamoureux.

Michaud. III p. 30, 31. –

L'éloge de Barat est puisé dans les Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres in 4°. T. I p. 345.
et dans l'Histoire de cette Académie par M. de Boze. T. I p. 41.

(1) Classe des élèves supprimée en 1716 et remplacée par un nombre égal d'associés.

(2) Voir: l'éloge historique de M. Simon et le titre de ses lettres choisies par Bruzen de la Martinière. 1730 Amsterdam 4 vol. in 12 T. I. p. 98.

(3) Barat par Tallemant T. I. p. 42.

177

R. P. BOUGEREL
Bibliog-Orat. T 1, p 509
Ms. de Montpellier
Nº de la notice : 177

Nicolas Barat

de l'Academie royale des Belles-Lettres

Nicolas Barat, que M. Despréaux avait nommé pour son élève dans l'academie royale des Belles-lettres, était né à Bourges Il fit ses premières études à sens, et vint les achever à Paris. Il s'adonna particulierement aux langues orientales. Le père Thomassin, qui avait dessein de composer un glossaire pour servir à la connaissance de ces langues, fit si bien qu'il l'attira auprès de lui, et l'on ne doute pas que, sans le secours de Mr Barat, il n'eût eu bien de la peine à achever un pareil ouvrage*. Ce savant père avait une estime et une affection toute particulière pour lui, et ne se plaignait que de sa trop grande et trop continuelle application à l'étude, comme s'il eût prévu des lors que ces grands travaux pouvaient épuiser ses forces et abréger sa vie. Mr Duhamel, qui le pria dans la suite de l'aider pour l'impression de la bible qu'il avait entreprise, a rendu un témoignage authentique de son savoir et des

secours qu'il en a tirés. Mais tout ce savoir
et cette puissante doctrine n'étaient pas encore
ce qu'il y avait de plus estimable en luy
Sa piété sincère paraissait dans toutes ses
actions et dans ses discours. Et son ~~est~~ extrême
charité envers les pauvres lui faisait répandre
avec joye jusqu'à son nécessaire. Il fut choisi
pour un des sous maîtres du collège Mazarin,
et dans ce petit emploi, peu sensible à l'ambition,
il s'attacha à entretenir commerce avec tous
les savants étrangers. L'académie des Belles-Lettres,
qui l'avait adopté, se promettait de profiter longtemps
de ses lumières, mais une prompte mort a trahi
toutes ses espérances (Son éloge par Mr Fall.
T. I de l'histoire de l'académie R. des Belles-lettres
page 41) Ses liaisons avec le p. Thomassin, Mrs
Dubamel, et Richard Simon, qui avaient été de
l'Oratoire, font conjecturer qu'il en avait été
aussi; ce qui le confirme, c'est qu'on a entendu
dire au père Le long qu'il en avait été, que ce
père était aussi son ami

Ouvrages

I Il a beaucoup aidé le p. Thomassin pour son glossaire hébraïque

II nouvelle bibliothèque choisie, où l'on fait connaître les bons livres en différents genres de littérature et l'usage qu'on en doit faire. Amsterdam 1714, 2 vol in 12. Le Journal de Trévoux (de cette année, pag. 1127) parle de lui avec éloge. Il y est dit que l'auteur de cette nouvelle bibliothèque ou du moins de la meilleure partie est de M. Barat, mort depuis peu d'années (ils se trompent car il était mort depuis 1706) était savant dans les belles-lettres et les langues saintes, et avait une grande connaissance des ~~langues~~ bons livres dont il avait ramassé un assez grand nombre. Dans cet ouvrage il porte son jugement sur 69 en divers genres de littérature et de tous les temps sans s'astreindre à aucun ordre. Quelque fois il en fait l'analyse et marque les éditions, et déclare seulement ce qu'il en pense, c'est toujours d'une manière judicieuse s'exprimant avec netteté

III Deux dissertations qui sont imprimées dans la Bibliothèque critique publiée par Richard Simon

sous le nom de Saintjore l'une sur les Bibliothèques rabbiniques qui ont été imprimées et sur les livres du Rabbin Manaben de Lonzano - l'autre sur la bibliothèque rabbinique de Bartolocci